

LES BORDS PERDUS

pour soulager les mots et amortir la chute du papier

Responsable : Walid Salem

Créée en 2005, Les Bords Perdus est une maison d'édition fondée sur la volonté de réunir deux idées chères à Philippe Bonnet et Walid Salem.

La première consiste à utiliser la chute du papier pour imprimer des petits livres en amalgame avec des travaux réalisés sur commande et confiés à leur agence Perfecto.

La deuxième est de donner l'occasion à des textes vifs, courts et spontanés de trouver lecteurs. Ces textes étant ignorés et considérés difficiles pour une rentabilité dans l'économie habituelle d'un éditeur.

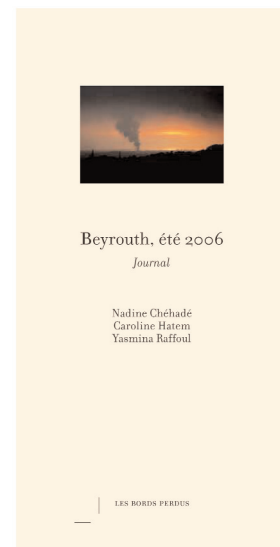
Déjà paru :

Madeleine s'ennuie, Yolande Magni, 2005.

Mohé, Éric des Garets, 2006.

Recueil d'écueils, Donatien Garnier et
Guillaume Bullat, 2006.

Madeleine compte jsuqu'à 3., Yolande Magni, 2006.



Beyrouth, été 2006

Journal

éditions Les Bords Perdus

« J'ai l'impression d'avoir assisté au viol d'une maîtresse. Je ne dis pas amie, on ne peut pas être ami avec Beyrouth, c'est forcément de l'ordre de l'amour. C'est une maîtresse bi et parfois peu regardante, donc, que le monde regarde se faire violer en pensant tout bas que peut-être elle l'avait bien cherché. Voilà, demain on va se réveiller les cuisses pleines de sang. »

**Nos ouvrages
sont vendus en ligne
www.lesbordsperdus.net**

Les Bords Perdus
29, rue Minvielle
33000 Bordeaux
lesbordsperdus@free.fr
www.lesbordsperdus.net



Qui n'a pas entendu parler de la guerre des 32 jours qui a eu lieu au Liban durant l'été 2006 ? Qui n'a pas vu des images de quartiers et d'immeubles rasés en quelques secondes sous le poids des bombes les plus sophistiquées ? Qui n'a pas vu des images d'exodes, de familles en pleurs, de cadavres d'enfants gris de poussière et rouges de sang ? Qui n'a pas croisé et lu une information, un article, une dépêche sur cette guerre ?

Alors quoi dire de plus sur ce conflit absurde par lequel toute une nation et son peuple se retrouvent piégés. Des années d'espoirs et de reconstruction s'effacent soudain d'une volonté à peine revigorée, emportant l'avenir de toute une génération.

Il ne s'agit pas ici, à travers ces trois narrations tantôt angoissées, tantôt rieuses, de porter d'accusation ou encore de faire étalage de la douleur qui nourrit hélas beaucoup de causes haineuses et aveugles. Ces trois récits, posés au jour le jour par trois femmes à la sensibilité propre et lucide, nous offrent un point de vue qu'aucun média, qu'aucun instrument de propagande, qu'aucun dirigeant belligérant ne pourrait altérer. Ces trois récits, mis bout à bout pour raconter cette guerre, nous montrent combien une population emportée dans les affres d'une logique militaire est seule capable de fournir un constat juste, celui de la vie, permettant de reconsidérer des conclusions toutes relatives.



• Nadine Chéhadé est née en 1977 à Beyrouth. Après des études de littérature et d'économie suivies au Liban et en France, elle travaille comme consultante en microfinance.



• Caroline Hatem est née en 1976 à Beyrouth. Elle a suivi une formation de philosophie, de danse et de théâtre au Liban, aux Etats-Unis et en France où elle réside depuis trois ans.



• Yasmina Raffoul, 30 ans, vit à Beyrouth depuis 10 ans. Productrice de films publicitaires, elle fabrique également des objets improbables.